



L'ADJECTIF EN BAOULE : ASPECTS MORPHOLOGIQUES ET SYNTAXIQUES

N'GUESSAN Konan Bertiel

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

konanbertiel@gmail.com

&

KOFFI Koffi

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

koffkoff2@gmail.com

Résumé : Cette étude a porté sur une langue Kwa de Côte d'Ivoire, à savoir le baoulé. Elle est parlée au centre et est l'une des principales du pays. La morphologie et la syntaxe de l'adjectif ont été l'objet de cette recherche. Au niveau morphologique, les adjectifs du baoulé sont soit simples soit composés ou redupliqués, en structure de surface. Mais, ils ont une forme minimale qui est résumée à une seule structure syllabique, en structure profonde. En effet, la structure syllabique de l'adjectif en structure profonde est CV. S'agissant de la syntaxe, il ressort que les adjectifs peuvent occuper plusieurs positions dans la phrase, en structure de surface, mais une seule est notée en ce qui concerne cette étude, en structure profonde. En clair, l'adjectif est toujours postposé au nom peu importe le type de phrase en baoulé.

Mots-clés : adjectif, aspect, baoulé, morphologie et syntaxe

THE BAOULÉ ADJECTIVE : MORPHOLOGICAL AND SYNTAXIC ASPECTS

Abstract: This study deals with a Kwa language of the Ivory Coast, namely baoulé. It is spoken in the center and is one of the main languages of the country. The morphology and syntax of the adjective were the focus of this research. At the morphological level, baoulé adjectives are simple, compound or reduplicated in surface structure. However, they have a minimal form which is summarized in a single syllabic structure, in deep structure. Indeed, the syllabic structure of the adjective in deep structure is CV. As far as syntax is concerned, it appears that adjectives can occupy several positions in the sentence in surface structure, but only one is noted in this study, in deep structure. Clearly, the adjective is always postposed to the noun regardless of the type of sentence in baoulé.

Keywords: adjective, aspect, baoulé, morphology and syntax

INTRODUCTION

Une phrase est constituée d'une suite de mots qu'on appelle constituant. Elle comporte plusieurs constituants (Nom, Verbe, Adverbe, etc.) et chacun joue un rôle particulier ou assume une fonction particulière. L'un des constituants de la phrase est l'objet de cette étude. Il s'agit notamment de l'adjectif. J. Dubois et al. (2002, p. 16) le définissent « ... comme le mot qui est joint au nom pour exprimer la qualité de l'objet ou de l'être, ou de la notion désignée par ce nom dans une phrase ... ». Deux aspects de l'adjectif attirent notre attention dans cette

étude. C'est en l'occurrence la morphologie et la syntaxe de l'adjectif baoulé qui sous-tendent cette étude.

Nous postulons à ce propos que l'adjectif a une forme unique en structure profonde, nonobstant ce qu'on a en forme de surface. Et, celui-ci occupe une seule position syntaxique en structure profonde, en dépit des nombreuses positions en forme de surface. De ces hypothèses découlent les interrogations suivantes : quelle est la forme des adjectifs en baoulé ? Quelle est sa position dans la dérivation ? Comment se présente-t-il ? Autrement dit, quelle est la forme véritable de l'adjectif ? Quelle est la position syntaxique de l'adjectif en baoulé ? Pour répondre à ce questionnement, nous organisons cette étude en trois (3) axes que sont la présentation de la théorie, l'analyse morphologique et l'examen syntaxique.

1. CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

Le cadre théorique dans lequel s'inscrit cette étude est la Grammaire Générative (GG) de Noam Chomsky. C'est le dernier développement de cette théorie qui est convoqué pour expliquer les faits empiriques. Il s'agit notamment du Programme Minimaliste (C. Noam 1995). En ce qui concerne la méthodologie d'étude, elle se présente comme suit. D'abord, l'examen morphologique de l'adjectif est fait. Ensuite, la forme minimale de celui-ci est postulée. Aussi, la syntaxe de l'adjectif baoulé est examinée. Enfin, sa position syntaxique est donnée, en structure profonde.

2. ASPECTS MORPHOLOGIQUES

Selon J. Dubois et al. (2002, p. 311), la morphologie est perçue de deux différentes manières. Elles sont :

- a) ou bien la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des « mots ».
- b) ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrases. La morphologie se confond alors avec la formation des mots, la flexion et la syntaxe, et s'oppose au lexique et à la phonologie.

L'examen morphologique des adjectifs en baoulé porte sur les adjectifs simples, les adjectifs composés, les adjectifs redoublés et les adjectifs redupliqués. Cependant avant d'aborder ces aspects, nous présentons les différents types de syllabes qu'enregistrent les adjectifs dans cette langue.

2.1. Les types de syllabe

Les adjectifs du baoulé présentent plusieurs structures syllabiques. Les exemples subséquents sont la preuve.

- (1) a. kpá « bon »
 b. bɔ̀ « puant »
- (2) a. blé « noir »
 b. nvá « puant »

Au regard de ce qui précède, on note que les adjectifs du baoulé présentent, en général deux structures syllabiques. Il s'agit, d'une part, de la structure CV dans les exemples en (1), et d'autre part, de la structure CCV comme l'attestent les faits en (2).

2.2. Les adjectifs simples

Nous appelons adjectifs simples, les adjectifs qui avant d'être convoqués pour la formation d'autres mots existent déjà dans la langue, c'est-à-dire qu'ils sont autonomes. Soit les exemples en (3).

- (3) a. vî « amer »
 b. tìká « court »
 c. klámá « joli »
 d. dà « gros »

Les exemples ci-dessus présentent effectivement les adjectifs du baoulé dans leur forme simple. [vî] (« amer ») en (3a), [tìká] (« court ») en (3b), [klámá] (« joli ») en (3c) et [dà] (« gros ») en (3d) sont dans ces cas autonomes.

2.3. Composition adjectivale

Selon E. Benveniste (1967, p. 17), on dit qu'un mot est composé quand celui-ci possède deux ou plusieurs lexèmes correspondant à une unité significative. Il souligne également que chaque composé désigne un seul objet naturel, mais pas deux. J. Dubois et al. (2002, p. 106) abordent dans le même sens et affirment que la composition « ... désigne la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux-mêmes une autonomie dans la langue. ». Selon K. T. Kossonou (2007, p. 254), « En clair, le composé est l'adjonction d'un terme à un autre pour en limiter l'extension ou former une notion nouvelle. » La composition adjectivale présente deux principales séquences en baoulé. On note, d'une part, la séquence Adj-Adj, et d'autre part, la séquence N-V-Adj.

2.3.1. Séquence Adj-Adj

Nous découvrons dans cette sous-section, la composition adjectivale avec la séquence Adj-Adj en baoulé. Les exemples en (4) corroborent les faits.

- (4) a. d̄à + k̄à → d̄àk̄à « moyen »
 gros petit
 b. t̄è + k̄àní → t̄èk̄àní « hideux »
 mauvais vilain

Les faits empiriques en (4) présentent une composition adjectivale. On a dans cette formation un adjectif + un adjectif. L'adjectif [d̄à] (« gros ») associé à l'adjectif [k̄à] (« petit ») donne l'adjectif [d̄àk̄à] (« moyen ») en (4a). L'adjectif [tiká] (« court ») associé à l'adjectif [kpè] (« court ») donne aussi un adjectif, à savoir [tikákpè] (« court ») en (4b). Nous notons dans ces exemples qu'un adjectif associé à un adjectif donne un autre adjectif en baoulé. C'est la première séquence de la composition adjectivale en baoulé. Les lignes suivantes présentent la séquence N-V-Adj.

2.3.1. Séquence N-V-Adj

Nous analysons ici la composition adjectivale ayant pour séquence N-V-Adj en baoulé. Les exemples en (5) sont la preuve.

- (5) a. kl̄ù tí kpá → kl̄ùtíkpa « gentil »
 ventre + être + bon
 b. kl̄ù yó ví → kl̄ùyóví « méchant »
 ventre + faire + amer

Comme nous l'avons souligné précédemment, on peut avoir un adjectif en baoulé en utilisant le procédé de la composition. Les exemples en (5) montrent dans cette formation un nom + un verbe + un adjectif. Le nom [kl̄ù] (« ventre ») associé au verbe [tí] (« être ») et à l'adjectif [kpá] (« bon ») donne l'adjectif [kl̄ùtíkpa] (« gentil ») en (5a). Le nom [kl̄ù] (« ventre ») est également associé à verbe [yó] (« faire ») puis un adjectif, à savoir [ví] (« amer ») pour donner l'adjectif [kl̄ùyóví] (« méchant ») en (5b). On observe dans ces exemples que le nom [kl̄ù] associé à un verbe plus un adjectif donne un adjectif en baoulé, comme attestés par les exemples précédents. On a dans ce cas de figure, une composition adjectivale dont la séquence est N-V-Adj. Suite à la composition adjectivale, nous examinons le redoublement et la réduplication adjectivale.

2.4. Redoublement et réduplication de l'adjectif

Les opérations de redoublement et de réduplication prêtent souvent à confusion. Pour A. D. Assanvo (2011) « La réduplication est un processus morphologique qui permet de passer d'un constituant XY à XY~XY ». Il souligne autrement que « [...] le nom, le verbe, l'adjectif ou l'adverbe sont l'objet d'une réduplication totale ou partielle ». K. T. Kossonou (2007, p. 281), pour sa part, affirme que « La dérivation par réduplication est un procédé par lequel, un lexème verbal ou adjectival est repris pour en donner un autre. » Il poursuit en

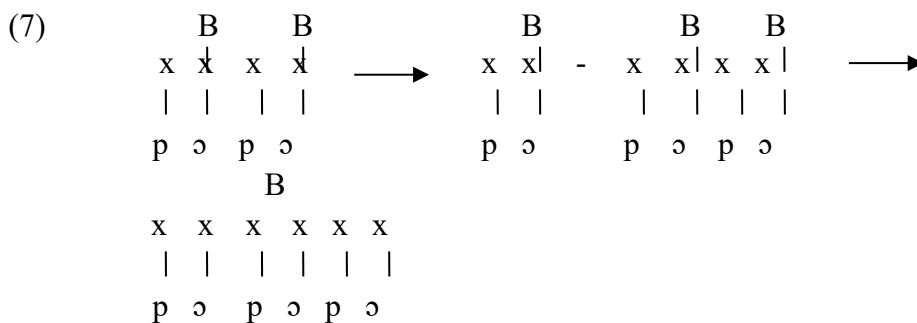
disant que « La réduplication est dite totale lorsque le lexème de base est repris totalement » et qu'elle est « ... dite partielle quand une partie seulement du lexème de départ est reprise dans le nouveau lexème obtenu. » (K. T. Kossonou 2007, p. 282). Au regard de ces affirmations, nous retenons que ces auteurs ne font pas de différence entre ces deux opérations. Il y a dans ce cas un amalgame entre le redoublement et la réduplication. En effet, les deux opérations sont regroupées en une seule, c'est-à-dire la réduplication. Mais, dans le cadre de cette étude, nous faisons une distinction entre la réduplication et le redoublement. Ces deux opérations sont convoquées pour la formation des adjectifs en baoulé. Elles sont tour à tour étudiées dans les sous-sections subséquentes en (2.4.1) et (2.4.2).

2.4.1. Redoublement de l'adjectif

« On appelle redoublement la répétition d'un ou de plusieurs éléments (syllabes) d'un mot ou du mot entier à des fins expressives, comme dans les hypocoristiques..., les interrogatifs... » (J. Dubois et al 2002, p. 403). Le redoublement de l'adjectif est manifeste dans les exemples ci-après en baoulé.

- (6) a. pòpòpò « faible, facile »
- b. kèkléké « dur »
- c. pàplápà « plat »

Nous observons avec les items en (6a), (6b) et (6c) le redoublement de la syllabe à l'initiale de l'adjectif. Celle-ci en se redoublant, se postpose à la deuxième syllabe pour exprimer cet état de fait en baoulé. Ce procédé de création lexicale révèle l'ampleur de cette réalité. Le redoublement de l'adjectif présente plusieurs étapes quant à sa réalisation en baoulé. Nous reprenons l'exemple en (6a).



La schématisation en (7) permet de découvrir le phénomène de « first syllable-coping ». Cette manière, d'expliquer le processus du redoublement, est inspirée des travaux de E. A. Moravcsik (1978) et A. Marantz (1982). La première syllabe de l'adjectif se redouble et porte le même ton que celle de la base. Il est dans ce cas bas.

2.4.2. Réduplication de l'adjectif

« On appelle réduplication le redoublement d'un mot entier... » (J. Dubois et al 2002, p. 403). Ce procédé est l'apanage des adjectifs du baoulé.

- (8) a. vîvî « amers »
 b. fêfê « mauvais »
 c. bléblé « noirs »

Les exemples précédents présentent la réduplication de l'adjectif en baoulé. Ce procédé est appliqué pour marquer la pluralité ou pour insister sur ce fait. Ce procédé est plus explicite avec ce qui suit.

- (9) a.
$$\begin{array}{cccc} & B & & B \\ x & x & x & x \\ | & | & | & | \\ t & \varepsilon & t & \varepsilon \end{array} \longrightarrow \begin{array}{cccc} & B & & B \\ x & x & x & x \\ | & | & | & | \\ t & \varepsilon & t & \varepsilon \end{array} - \begin{array}{cccc} & B & & B \\ x & x & x & x \\ | & | & | & | \\ t & \varepsilon & t & \varepsilon \end{array} \longrightarrow$$
- B
- $$\begin{array}{cccccccc} x & x & x & x & x & x & x & x \\ | & | & | & | & | & | & | & | \\ t & \varepsilon & t & \varepsilon & t & \varepsilon & t & \varepsilon \end{array}$$

Comme dans l'exemple en (7), nous assistons ici à une autre formation de l'adjectif en baoulé. Ce procédé est appelé « *total root reduplication* » par J. J. McCarthy et A. Prince (1995). Nous avons à ce niveau, la réduplication totale de la base adjectivale. Les tons des syllabes redupliquées sont les mêmes que ceux de la base.

3. MORPHOLOGIE MINIMALE DE L'ADJECTIF EN BAOULE

La morphologie des adjectifs du baoulé a été examinée au point (2). Cet examen a porté sur les adjectifs simples, composés, redoublés et redupliqués. L'objectif escompté dans cette étude est de trouver la morphologie minimale de l'adjectif. Dès lors, l'on se demande quelle est donc la forme minimale de l'adjectif dans cette langue ? Soit les exemples en (10) et (11).

- (10) a. té « mauvais »
 b. dà « gros »
- (11) a. blé « noir »
 b. nvá « puant »

Les exemples ci-dessus présentent deux formes de l'adjectif en baoulé. Nous avons en l'occurrence les structures syllabiques CV en (10) et CCV en (11). Elles sont les mêmes observées au point (2.1). En ce qui concerne la structure CCV, elle n'est pas celle attestée dans cette langue. Les arguments en ce sens sont plusieurs. A ce niveau, nous considérons que cette syllabe est obtenue par l'élision de la voyelle entre la première et seconde consonne. C'est ce que révèlent les exemples en (12).

- (12) a. bVlé « noir »
 b. nVvǎ « puant »

Les exemples en (12) montrent qu'on avait au départ la structure CVCV, mais la voyelle de la première syllabe étant élidée en structure profonde, ces items vont être réalisés CCV en structure de surface. Nous postulons que la forme minimale de l'adjectif en baoulé est CV. Plusieurs arguments sous-tendent cette hypothèse. Mais avant, observons les exemples subséquents.

- (13) a. kpá « bon »
 b. bǎ « puant »

Nous optons pour la structure CV, parce que, selon le postulat de la grammaire générative, la langue utilise de petites entités (éléments) pour former de plus grandes. Au niveau morphologique, la syllabe CV est forme minimale de l'adjectif en baoulé.

4. ASPECTS SYNTAXIQUES

« En grammaire générative, la syntaxe comporte plusieurs composantes : la base (composante catégorielle et lexicale) et la composante transformationnelle. » (J. Dubois et al. 2002 : 468). Nous mettons l'accent, dans cette section, sur la structure interne de l'adjectif et sa position syntaxique dans la phrase.

4.1. Structure interne de l'adjectif en baoulé

La structure interne de l'adjectif porte sur les adjectifs de deux éléments et les adjectifs constitués de plus deux éléments.

4.1.1. Les adjectifs constitués de deux éléments

La première structure de l'adjectif est l'objet de cette sous-section. Elle est illustrée par les exemples subséquents.

- (14) a. dà + kǎ → dǎkǎ « moyen »
 gros petit
 b. tè + kǎní → tèkǎní « hideux »
 mauvais vilain

Les exemples en (14) présentent la première structure de l'adjectif en baoulé. Elle est constituée d'un Adj(ectif) + Adj(ectif). En d'autres termes, nous avons obligatoirement dans cette formation adjectivale deux adjectifs. Il s'agit alors d'un adjectif plus un adjectif pour la formation de ce type d'adjectif.

4.1.2. Les adjectifs constitués de plus deux éléments

Les adjectifs du baoulé peuvent avoir une autre structure interne. Elle est présentée par les exemples en (15).

- (15) a. klù + tí + kpá → klùtíkpa « gentil »
 ventre être bon
 b. klù + yó + ví → klùyóví « méchant »
 ventre faire amer

Les exemples en (15) montrent que les adjectifs du baoulé peuvent être constitués de plus de deux éléments. Ils sont formés dans ces cas d'un nom plus un verbe plus un adjectif. En (15a), nous avons le nom [klù] (« ventre »), le verbe [tí] (« être ») et l'adjectif [kpá] pour former l'adjectif [klùtíkpa] (« gentil »). En (15b), on a [klù] (« ventre »), le verbe [yó] (« faire ») puis l'adjectif [ví] (« amer ») pour donner l'adjectif [klùyóví] (« méchant »). Ainsi, nous notons que le baoulé convoque plusieurs lexèmes autonomes pour la formation de certains adjectifs.

4.2. Syntagme adjectival

Le mot est différent du syntagme. En effet, « ce qui distingue crucialement les mots des syntagmes... est leur atomicité syntaxique, c'est-à-dire l'incapacité des règles syntaxiques à analyser le contenu de catégories X-zéro. Autrement dit, les mots constituent des îlots à l'intérieur desquels rien ne peut être déplacé, extrait ou inséré. » (A-A. Brousseau 1990, p. 30). Le syntagme adjectival est l'objet d'étude de cette sous-section. Les syntagmes sur lesquels porte cette analyse sont de deux types. Il s'agit particulièrement des syntagmes adjectivaux formés d'une suite d'adjectifs et des syntagmes adjectivaux ayant pour coordonnant le morphème [nĩ].

4.2.1. Syntagme adjectival formé d'une suite d'adjectifs

Les syntagmes adjectivaux que nous analysons ici sont ceux constitués d'une suite d'adjectifs. Les exemples en (16), en sont la preuve.

- (16) a. dà tĩká ùfwé
 « gros, court, blanc, ... »
 b. òklwé blé tĩká tẽndé
 « Rouge, noir, court, long, ... »

Comme nous le constatons, les syntagmes adjectivaux en (16), sont constitués effectivement d'une suite d'adjectifs. Ces exemples montrent plusieurs adjectifs qui sont placés l'un à côté de l'autre. On peut à ce niveau associer ou ajouter un nombre infini d'adjectifs autant que faire se peut.

4.2.2. Syntagme adjectival ayant pour coordonnant [nĩ]

Après les syntagmes adjectivaux formés d'une suite d'adjectifs, nous analysons à présent les syntagmes adjectivaux ayant pour coordonnant le morphème [nĩ]. Les faits empiriques en (17), en témoignent.

- (17) a. blé nĩ ùfué
 « Noir et blanc »
 b. blé nĩ òklwé
 « Noir et rouge »

À la suite des exemples en (17), nous observons les syntagmes adjectivaux ayant pour coordonnant le morphème [nĩ]. Pour ce type de syntagmes adjectivaux, on a deux adjectifs reliés par une conjonction de coordination. Nous observons avec ces exemples que les types de syntagmes sont formés exclusivement par des adjectifs de la même catégorie ou de même type. Il s'agit entre autres des adjectifs de couleur, des adjectifs numéraux cardinaux et des adjectifs numéraux cardinaux.

4.3. Position de l'adjectif dans la phrase

En baoulé, l'adjectif peut occuper plusieurs positions syntaxiques. Il peut se postposer au nom ou il peut se postposer au verbe ou il peut encore se postposer à l'argument externe. C'est ce que nous essayons de découvrir dans ce qui suit.

4.3.1. L'adjectif postposé au N(om)

La première position de l'adjectif que nous avons en baoulé, c'est qu'il est postposé aux noms. Soit les exemples en (18).

- (18) a. bà blé
 enfant noir
 « L'enfant noir »
 b. swà klàmá
 maison belle
 « La belle maison »

Les exemples ci-dessus révèlent que l'adjectif est postposé aux noms dans une phrase non verbale. Il s'agit dans ces exemples des syntagmes nominaux ayant pour complément un adjectif. Les exemples en (18a) et (18b) correspondant respectivement aux morphèmes [blé] (« noir ») et [klàmá] (« belle ») montrent que ces adjectifs sont postposés aux noms [bà] (« enfant ») et [swà] (« maison »). Mais, qu'en est-il des autres positions de l'adjectif dans la phrase en baoulé ?

4.3.2. L'adjectif postposé au verbe

L'adjectif n'a pas qu'une seule position syntaxique en baoulé. Il peut aussi se postposer au verbe, comme l'attestent les exemples en (19).

- (19) a. trò jó fè
Sauce faire.Const savoureux
« La sauce a un bonne saveur »
- b. jàó tí dá
Yao être.Const gros
« Yao est gros »

Les exemples en (19) présentent une autre position syntaxique de l'adjectif en baoulé. Elle diffère de la première. En effet, l'adjectif se positionne cette fois-ci au verbe dans une phrase verbale. Autrement dit, il suit directement le radical verbal. L'adjectif [fè] (« savoureux ») est postposé au verbe [jó] (« faire ») en (19a) et [dá] (« gros ») est postposé au verbe [tí] (« être ») en (19b).

4.3.3. L'adjectif postposé à l'argument externe

L'adjectif peut avoir une troisième position syntaxique en baoulé. Mais avant tout propos, observons les exemples qui suivent.

- (20) a. kòfi dí àljé té
Koffi manger.Const nourriture mauvais
« Koffi mange mal »
- b. bjà ò kló lòtó kàà
monsieur le aimer.Const véhicule petit
« Le monsieur aime le petit véhicule »

L'adjectif est dans les exemples ci-dessus postposé aux arguments externes. Il est en d'autres termes postposé à la phrase. Dans l'exemple en (20a), l'adjectif [té] (« mauvais ») est postposé à l'argument externe [àljé] (« nourriture ») et en (20b), l'adjectif [kàà] (« petit ») est postposé à l'argument externe [lòtó] (« véhicule »).

5. La position syntaxique de l'adjectif en structure profonde

Nous avons observé précédemment, plusieurs positions syntaxiques de l'adjectif en baoulé. Ces positions sont en effet en structure de surface. Mais, qu'en est-il de sa position en structure profonde ? Soit les exemples en (21), (22) et (23).

- (21) a. bà blé
enfant noir
« L'enfant noir »

- (22) b. swà klàmá
 maison belle
 « La belle maison »
- a. trò jó fè
 Sauce faire.Const savoureux
 « La sauce a un bonne saveur »
- b. jàó tí dá
 Yao être.Const gros
 « Yao est gros »
- (23) a. kòfi dí àljé té
 Koffi manger.Const nourriture mauvais
 « Koffi mange mal »
- b. bjà ò kló lòtó kàà
 monsieur le aimer.Const véhicule petit
 « Le monsieur aime le petit véhicule »

Les exemples en (21) montrent quand l'adjectif est postposé au nom dans un syntagme adjectival, ceux en (22) montrent lorsque l'adjectif est postposé au verbe et les exemples en (23) illustrent quand l'adjectif est postposé à l'argument externe. Comme nous l'avons souligné plus haut, ces exemples corroborent la position syntaxique de l'adjectif en structure de surface. Mais, en structure profonde, une seule position est notée concernant l'adjectif en baoulé. Nous postulons ainsi que l'adjectif est toujours postposé au nom quel que soit le type de phrase (non verbale ou verbale). Soit les exemples en (24) et (25).

- (24) a. bà blé
 enfant noir
 « L'enfant noir »
- b. swà klàmá
 maison belle
 « La belle maison »
- (25) a. kòfi dí àljé té
 Koffi manger.Const nourriture mauvais
 « Koffi mange mal »
- b. bjà ò kló lòtó kàà
 monsieur le aimer.Const véhicule petit
 « Le monsieur aime le petit véhicule »

Au regard de ce qui précède, s'il existe plusieurs positions syntaxiques, c'est-à-dire contraire aux exemples en (24) et (25), nous postulons que cela est le fait d'un déplacement pour des vérifications de traits.

CONCLUSION

Notre étude a porté sur la morphologie et la syntaxe des adjectifs du baoulé. Elle a porté sur cinq (5) différents points. Elle a présenté d'abord le cadre théorique dans lequel s'inscrit cette étude. Ensuite, elle a analysé les aspects morphologiques de l'adjectif. De plus, elle a donné la morphologie minimale de l'adjectif dans cette langue. Aussi, la syntaxe de l'adjectif baoulé a été examinée. Enfin, cette étude s'est achevée en donnant la position syntaxique de l'adjectif en structure profonde. L'examen morphologique des adjectifs du baoulé a porté sur les adjectifs simples, les adjectifs composés, les adjectifs redoublés et les adjectifs rédupliqués. Cependant avant d'aborder ces aspects, nous avons présenté les différents types de syllabes qu'enregistrent les adjectifs. La composition adjectivale a porté sur deux principales séquences en baoulé. On a noté, d'une part, la séquence Adj-Adj, et d'autre part, la séquence N-V-Adj. Enfin, cette étude a révélé que la morphologie minimale de l'adjectif en baoulé est CV. Au niveau syntaxique, la structure interne de l'adjectif, le syntagme adjectival et la position syntaxique de l'adjectif ont été analysés. La structure interne de l'adjectif du baoulé a porté sur les adjectifs constitués de deux éléments et les adjectifs constitués de plus deux éléments. Le syntagme adjectival a porté sur le syntagme adjectival formé d'une suite d'adjectifs et le syntagme adjectival ayant pour coordonnant le morphème [nɪ]. Pour ce qui est de la position de l'adjectif dans la phrase, l'accent a été mis sur l'adjectif postposé au N(om), l'adjectif postposé au verbe et l'adjectif postposé à l'argument externe. Pour terminer, on a noté que l'adjectif est en structure profonde postposé au nom quel que soit le type de phrase (non verbale ou verbale) qu'on enregistre en baoulé. En somme, cette étude a permis de noter que l'adjectif en baoulé a une forme minimale et une position syntaxique unique. Elle n'est en aucun cas exhaustive, mais elle une contribution à la recherche scientifique.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ASSANVO Amoikon Dyhie, 2011, « Sémantismes du préfixe réduplicatif en agni indénié, une langue Kwa de Côte d'Ivoire », *Revista Electrónica Matices en Lenguas Extranjeras*, n° 8, p.1-18.
- BENVENISTE Emile, 1967 (b), « Fondement syntaxique de la composition nominale », *Bulletin de la société de linguistique*, Tome 62, Vol 1, p. 15-31.
- BROUSSEAU Anne-Marie, 1990, « Panorama de la morphologie du fongbé, The Journal of west African Languages », *Volume XX-number 1*, p. 27-44.
- DUBOIS Jean et al., 2002, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.
- KOSSONOU Kouabena Théodore, 2007, *Description systématique du merezon, parler abron de la sous-préfecture de transua*, Thèse pour le doctorat unique, Département des Sciences du Langage, Université de Cocody-Abidjan, p. 394.
- MARANTZ Alec, 1982, « Re-Reduplication », *Linguistic inquiry*, Vol.13, No 3, p. 435-482.
- MC CARTHY John J. et PRINCE Alan 1995, « Prosodic Morphology », *The handbook of phonological theory* Ed. Blackwell, Cambridge, Massachusetts 02142 Oxford.
- NOAM Chomsky, 1995, *The minimalist program*, MIT, Press.
- MORAVCSIK Edith A, 1978, Reduplicative construction, J. Greenberg (éd) *Universals of Human Language*, vol 3: word structure. p. 297-334. Stanford University, Press.